

Alençon

L'Orne Hebdo du 4 juin 2025

828 mots

Écoles.

« Les élèves ont été accueillants » : Isatou est venue de Gambie pour donner des cours d'anglais

Isatou Bah, 25 ans, a été assistante en anglais cette année dans trois écoles d'Alençon. La jeune femme de Gambie, en quatrième année de licence d'éducation, donnait des cours à raison de 18 heures par semaine. Elle revient sur cette expérience.

Depuis octobre 2024, Isatou Bah, 25 ans, est assistante en anglais dans des écoles d'Alençon. Arrivée tout droit de la Gambie, petit pays d'Afrique de l'Ouest, surnommé la « côte souriante », cette étudiante en licence d'éducation a choisi la Normandie pour transmettre aux enfants son goût de la langue de Shakespeare.

18 heures d'anglais par semaine

Isatou Bah s'est rendue dans trois écoles de la ville-préfecture de l'Orne pour enseigner à des niveaux scolaires différents. Elle a débuté en octobre à l'école primaire Molière pour 16 heures de cours. Présente les lundis, mardis et jeudis, sa mission était la suivante : aider les élèves de l'école maternelle au CM2 à apprendre l'anglais sous une approche ludique. « **L'assistant n'a pas le droit de préparer les cours. C'est le professeur qui prévoit et s'organise avec l'assistante** », explique la jeune femme, qui devait donc s'adapter. « **Les cours sont longs pour des enfants, l'assistant doit être créatif.** »

À partir du mois de janvier, elle a, en complément, donné des cours le vendredi matin aux classes de CM1-CM2 à Émile-Dupont et le vendredi après-midi à Masson. Soit deux heures en plus. Au total, sa semaine était rythmée par 18 heures d'enseignement.

Lectures, jeux, chansons...

La Gambienne ajoutait volontiers son petit grain de sel pour aider les enfants à se concentrer.

Pour cela, elle a déployé toute son énergie à rendre vivantes les activités proposées. **« Jeux de mémoire, lectures, chansons... J'essayais de trouver une façon agréable de faire cours aux élèves »**, révèle l'étudiante de 25 ans.

Elle veillait aux enfants qui ont plus de difficultés et les faisait participer. Et s'adaptait, aussi, à l'âge des écoliers. Par exemple, avec les élèves de CP de Molière et leur maître, elle a monté une web-radio, où l'on peut entendre les enfants se présenter en anglais.

Avec une classe, elle a eu l'occasion de partager la culture de son pays, autour d'un goûter pour lequel elle avait préparé un dessert, le thiakry, à base de yaourt et de couscous de mil, et une boisson aux fleurs d'hibiscus, le wonjo. **« Lors du carnaval de l'école, les enfants ont fabriqué des masques grâce à des images du carnaval de la Gambie. Ils ont beaucoup aimé et posaient beaucoup de questions »**, se réjouit-elle.

Polyglotte

Isatou Bah a appris le français grâce à sa grand-mère Joanna, qui a été envoyée a Sénégal à 9 ans pour étudier dans une école française. Mais ça ne s'arrête pas là, l'assistante est polyglotte! Elle parle couramment l'anglais, le français, le wolof et possède quelques bases en peulh, appelé **« langue des bergers et des voyageurs »**, et en diola.

En quatrième année de licence d'éducation à l'université de Gambie, à Brikama, elle se forme pour **« devenir enseignante, d'où ce choix de postuler en tant qu'assistante en langue »**, explique-t-elle. À partir de sa deuxième année d'étude, l'Alliance française de Banjul, organisation qui met en valeur la culture et la langue française, leur a parlé du projet de devenir assistant en langue anglaise en France.

Des moyens très différents

Elle a postulé en ligne sur la plateforme Adele, gérée par France Education international et ses partenaires. Et Isatou a choisi la Normandie comme premier vœu! Pourquoi avoir choisi le pays des verts pâturages humides? **« En cours de français, j'avais réalisé un exposé sur cette région et j'ai découvert Guillaume le Conquérant, les monuments gothiques, les lieux saints »**, se remémore-t-elle des étoiles dans les yeux.

Avant de partir en France, la jeune femme avait eu des appréhensions concernant les enfants. **« À l'école, on m'avait dit que l'éducation n'était pas la même, que les enfants n'étaient pas polis »**, confie-t-elle. **« En fait, personne ne m'a jamais manqué de respect. Les élèves ont été accueillants, ils avaient la volonté d'apprendre et étaient motivés. »**

Par contre, la différence de moyens l'a frappée. **« Ici, j'ai tout ce dont j'ai besoin pour apprendre, un tableau lisse, un projecteur. »**

« Aider mon pays »

Après sa licence, Isatou souhaiterait, dans l'idéal, poursuivre ses études à l'université de Caen pour intégrer un Master spécialisé dans la solidarité internationale et le développement durable.

À l'avenir, cette jeune femme ambitieuse souhaiterait **« aider son pays et d'autres états africains plus pauvres en ramenant des outils pédagogiques de la France, en termes de formations, de système d'enseignement, de numérisation... »**

Elle a de grands projets pour son pays. Elle rêve que **« le système éducatif change, que la Gambie s'ouvre au monde, et que dans les écoles, de nouvelles langues soient enseignées comme l'espagnol ou l'allemand »**. En rigolant, elle n'exclut pas de devenir un jour... **« Ministre de l'Éducation de la Gambie! »**

Mathilde BAUDOUIN



Isatou Bah a été assistante en anglais auprès dans les écoles Molière, Masson et Emile-Dupont.